

4H2. L'Europe des Lumières

A. Des idées nouvelles

Les **Lumières** sont un mouvement intellectuel européen porté par es **philosophes** et des savants. Ils croient au progrès et à la capacité de l'homme à mieux comprendre le monde, la **raison**.

En France, Diderot, Rousseau, Voltaire et Montesquieu s'élèvent contre la monarchie absolue. Ils revendiquent davantage de **libertés**, demandent la **séparation des pouvoirs** et **l'égalité devant la loi**. Ils condamnent le fanatisme religieux et l'intolérance. Ils dénoncent les privilèges de la société d'ordres, l'injustice et la torture.

Ces idées nouvelles circulent en Europe par les livres, les articles et la presse mais aussi par l'**Encyclopédie de Diderot et d'Alembert**. Les **académies** ou associations savantes mais aussi les **cafés et les salons** deviennent des lieux privilégiés d'échanges et de débats. Les philosophes s'écrivent des lettres et se rencontrent à l'étranger. Le français est alors la langue des savants européens ce qui accélère la diffusion des Lumières.

B. Gouverner selon les principes des Lumières ?

Au milieu du XVIIIème siècle des souverains sont gagnés par les idées des Lumières et veulent moderniser leurs pays : c'est le **despotisme éclairé**. Certains entretiennent une correspondance avec les philosophes et les protègent. Ainsi, **Frédéric II de Prusse** accueille Voltaire et Catherine II tsarine de Russie reçoit Diderot. Joseph II d'Autriche s'inspirent des Lumières pour mener des réformes (tolérance religieuse, impôts payables par tous...).

En Amérique du nord, les **treize colonies** britanniques se soulèvent contre le roi d'Angleterre (1775-1783) et deviennent les États-unis qui se choisissent une constitution (1787) inspirée des Lumières.

Cependant beaucoup de souverains absolus et l'Église catholique acceptent mal les critiques des Lumières qui remettent en cause leur autorité. Ils condamnent et **censurent** certains ouvrages obligeant parfois les philosophes à s'enfuir et publier à l'étranger. En France, les critiques sociales et politiques provoquent une contestation grandissante de l'absolutisme et de la société d'ordres.